Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 7

Artikel: Si vous allez...
Autor: Decollogny, Ad.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-230442

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lai tainte Airie

(Patois de Saint-Ursanne)

Lai fêye [1] qu'on yi dit lai tainte Airie ât enne bouenne fannatte [2] que se tïnt le pus sœuvent en Aidjoie [3] laivoué qu'è y en é doues brâment [4] métchainnes, lai Noire et lai Besatte. Dâs lai bâme [5] qu'ât devés-dechus [6] di môtie de Lai Motte, elle peut allê (et en reveni) an lai Bâme de Milaindre [7] et en cetée, pus petète, de Beuvenéjin, dains lai Roitche de Fairâ, et dains le Petchus des Aidjolats, dains lai Bairœutche.

Elle rend bïn des services és boirdgerattes de fouëyes [8] et de tchiëvres, que ne sont pe évadenèes (étourdies) et és bouennes fannes de ménaidge. Mains elle djue des crouëyes toués [9] ès pâtchous [10] que ne sont pe braîves [11], que n'y aippouétchant pe devaint lai bâme enne traite, ïn tchavouenné [12] o â moins ïn roi [13] bïn rœûtis. Elle embouéle [14] yôs felês, dévouëre [15] yôs bouérons [16], aiccrœûtche yôs haintchats [17] â fond de l'âve, faît ai retchoir le poichon pendu an lai lingne, veûde yôs adge [18], et faît de tâlle souëtche [19] qu'ïn boitchat se sâve d'aivô yôte lingne tiaind qu'è ne les tire pe encoué dains l'Ave [20].

Elle se léche encoué raimiâle [21] prou soie [22] s'an yi crie dgentiment : « Tainte Airie, tot pairie ! » [23].

Le réton [24], ce n'ât que lai tainte Airie que nôs redgeanne [25].

Jules Surdez.

---

[1] Fée, brandon ; [2] fée, femmelette ; [3] Ajoie ; [4] très, beaucoup, grandement ; [5] « baume », caverne ; [6] au-dessus de ; [7] Grotte de Milandre ; [8] brebis ; [9] de mauvais tours ; [10] aux pêcheurs ; [11] honnêtes ; [12] un chevesne ; [13] un âpron ; [14] emmêle ; [15] et [16] déchire leurs trubles ; [17] leurs hameçons ; [18] leurs auges ou viviers ; ; [19] fait de telle sorte, agit de manière à ce que ; [20] l'Eau, le Doubs ; [21] amadouer ; [22] assez aisément, ou *prou aîje* ; [23] Mais (ou quand même), tante Arie ; [24] l'écho ; [25] qui imite notre voix, qui nous contrefait.

Si vous allez...

... à Romainmôtier, recueillez-vous devant ce vénérable monument qu'est l'église de ce village. — Ancienne abbaye, puis monastère, Romainmôtier fut une importante seigneurie ecclésiastique, de qui relevaient de nombreux villages, en entier ou partiellement, aussi bien de ce côté du Jura que de l'autre. Le temple, le plus ancien du pays, est admirable par son architecture, ses détails sculpturaux, ses peintures, ses vitraux. Son narthex, dont le toit est plus élevé que celui de la nef, était autrefois couvert de très nombreuses peintures, mais les Bernois, en gens pratiques, transformèrent cette partie en cave, percèrent même l'une des voûtes peintes pour y installer un escalier pour organiser un grenier au narthex supérieur. Le passage des sacs de blé fit disparaître des peintures. Toutefois il en reste, et de fort intéressantes. — Dans le chœur, on trouve, couchée, une statue d'un ancien prieur, Henri de Sévery. A l'époque bernoise, on en avait fait une pierre de fontaine, c'est ce qui explique les trous dont elle est marquée. On l'a retrouvée dans les décombres.

Ad. Decollogny.